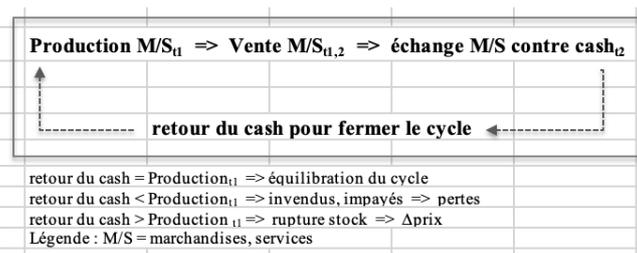


LE CAPITALISME REMIS EN QUESTION PAR UNE MINORITÉ GRANDISSANTE

Après plus de 40 années d'attentisme pratiqué par nos autorités politiques, l'Humanité doit affronter de multiples dangers : alimentaire, sanitaire, climatique, social. Ces menaces se mettent maintenant en résonance, formant un réseau dense d'interactions circulaires à caractère pernicieux. En effet, la théorie des systèmes montre que plus un système est poussé dans ses retranchements plus les interdépendances liant ses composants s'activent et se renforcent. A plus forte raison, cette loi s'amplifie au niveau de notre métasystème {Société}, lequel contient les sous-ensembles : économique, social, politique, juridique, écologique, lesquels interagissent entre eux.

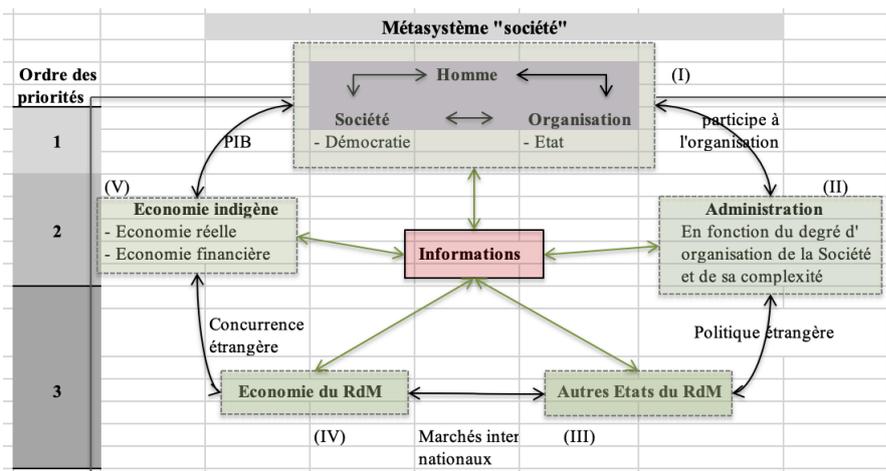
Cette altération générale, sous forme cumulative, s'explique par l'absence de finalité qui devrait surplomber chaque système. A cette carence s'ajoute un manque de cohésion intersystème et de commandement. Tout est alors mis en place pour que chacun des composants en question agisse en toute liberté, exprimant sa logique propre dans une cacophonie de contradictions et de paradoxes.

Toute personne sensible à ce spectacle désolant souhaite ardemment des changements ; naissent alors des mouvements d'opinion très remontés et impatientes s'exprimant souvent sous la forme de solutions radicales, éruptives, focalisées sur le climat, alors que le problème est protéiforme. A ce propos, d'aucuns préconisent la suppression pure et simple du capitalisme, et de la finance, persuadés, à tort, d'avoir trouvé le remède au réchauffement climatique. Primo, prétendre, dans ces conditions, qu'une alternative au capitalisme existerait est un leurre, sa structure :



étant universelle et immuable, quelle que soit son appellation. En effet, ce cycle est incontournable dès lors que producteurs et {consommateur-investisseurs} sont dissociés. Secundo, penser pouvoir échapper à ce cycle serait se bercer d'illusions et perdre un temps précieux, sans résoudre le fond

du problème. En réalité, il s'agit de recadrer l'Economie dans le métasystème à réorganiser selon le schéma qui suit :



Dans cette configuration, on observe que le binôme {Economie, Finance} est subordonné à l'autorité politique, laquelle devra recouvrer certaines qualités¹ qu'elle a perdues.

¹ Intégrité, sens du bien public, connaissance des lois systémiques, prise de conscience de son rôle dans le métasystème, abandon des idéologies dépassées, soumission au principe des ordres (Comte-Sponville), adoption de la règle de la durabilité, connaissance plus pointue des mécanismes économiques et financiers, ...

La population, formant à la fois la Société et modelée par elle, se doit de respecter les règles de fonctionnement de l'appareil politique qu'elle a elle-même adopté, et aussi de se comporter en citoyen actif responsable, et conscient qu'il fait partie aussi de la solution. En outre, les corps intermédiaires² ont la responsabilité d'opérer une mutation profonde en modernisant leurs discours et leurs logiques étriquées, pour désormais pratiquer un raisonnement systémique à la fois non linéaire, et holistique. En bref, toutes décisions visant à remédier aux dérives énoncées plus haut devront déployer des solutions cohérentes avec l'ensemble des catégories précitées.

Cette exigence de cohérence repose notamment sur la fonction des antagonismes³ que l'on observe abondamment au sein de la nature. C'est grâce à cette fonction que tout système maintient son équilibration, en d'autres termes, sa cohésion. Il est donc inapproprié de vouloir à tout prix faire taire ces divergences. Au contraire, il est impératif de les arbitrer, de les concilier afin qu'elles puissent s'exprimer dans un cadre paisible admis de part et d'autre. Or, aujourd'hui, on assiste à un dévoiement du dialogue se résumant à des invectives haineuses sans autre contenu que la bêtise. Toute réduction des désaccords ne se conçoit que dans des protestations violentes, ou alors dans un silence peureux ou indifférent.

Il n'en reste pas moins qu'une minorité agissante tente de faire bouger le politique. Malheureusement, les remèdes proposés sont disparates et ne s'inscrivent pas dans la globalité du problème. Le tableau⁴ de la page suivante donne un aperçu des mesures à prendre de front et dans un court délai, l'horizon 2050 se rapprochant dangereusement. On découvre la difficulté de la tâche, énorme !

A cela s'ajoute la nécessité de vaincre l'inertie des comportements, des idées, des habitudes, tant des consommateurs, des producteurs, que du monde politique. De plus, l'UE, la Suisse, pour se limiter à l'Europe de l'Ouest, ont conclu des accords commerciaux avec plusieurs zones économiques assujettissant⁵ les Etats. Comme toujours les antagonismes jouent où l'avantage des uns se paie d'une négativité pour les autres. Autre paradoxe, les réformes à apporter exigent des moyens financiers et matériels à la mesure des défis que seule une économie robuste est capable d'assumer.

La stratégie pour sortir de l'impasse, dans laquelle nous sommes tous enlisés, devra être planétaire, et pensée, organisée, exécutée en cohérence sur le moyen et long terme avec intelligence et persévérance. La question qui reste en suspens est : avons-nous encore le temps d'empêcher le point de basculement vers de graves problèmes ? En l'état, la réponse reste incertaine puisque tributaire de la volonté d'une majorité populaire largement répandue de prendre son destin en mains, même à un prix élevé.

² Associations, syndicats, partis, médias, éducateurs...

³ Exemple d'antagonisme : la synergie du Travail et du Capital permet la productivité. L'antagonisme se situe au niveau de la répartition du revenu issu de cette productivité. Pour trouver un accord acceptable, seul le respect réciproque des parties en cause le permettra.

⁴ Ce tableau n'est pas exhaustif. Sauf oubli de ma part, il représente les principaux leviers sur lesquels il conviendra d'agir.

⁵ Voir la récente décision du Parlement suisse de ne pas soumettre l'utilisation de l'huile de palme à restriction, justifiée par M. G. Parmelin avec des arguments frileux. Ainsi, le Conseil fédéral a encore une fois cédé sa priorité au commerce mondial.

Catalogue des mesures à prendre

Concernés	Mesures	Moyens
<p>Métasystème (domination exagérée exercée par l'EcoFin)</p>	<ul style="list-style-type: none"> - les ordres formant la Société - la viabilité des ordres 	<ul style="list-style-type: none"> . Sinsprer de Comte-Sponville (les ordres) . Rompre la dépendance du politique vis-à-vis de l'EcoFin . Se familiariser avec le concept de système
<p>Autorités politiques (trop soumises à la logique^(*) de l'EcoFin) (les accords de libre échange assujétissent le politique à l'EcoFin)</p>	<ul style="list-style-type: none"> - Les membres des corps exécutifs, législatifs, intermédiaires, des fonctionnaires 	<ul style="list-style-type: none"> . adopter un régime médian quant à l'utilisation des composants d'un système . Sinteresser . Plus d'intégrité . Sinteresser . Faire un effort intellectuel
<p>Les entropies (massivement présentes dans tous les milieux)</p>	<ul style="list-style-type: none"> - les déchets matériels, chimiques, de plastique, alimentaires 	<ul style="list-style-type: none"> . par réemploi, réparation, réduction chimique ou biologique . par stockage, par des moyens chimiques, par le feu
<p>Les ressources naturelles (aujourd'hui l'entropie des des ressources naturelles est trop élevée)</p>	<ul style="list-style-type: none"> - matières premières ordinaires et rares, - l'eau potable - la terre, la mer, les lacs, les forêts - les énergies 	<ul style="list-style-type: none"> . La durabilité est un raisonnement systémique . Allonger la durée de vie des produits . Ne pas épuiser les sols, mais les régénérer . Interdire la surpêche . Réguler l'emploi des pesticides et autres produits nocifs . Substituer les énergies à fort impact écologique par des énergies propres . Utiliser les taxes pour inciter aux changements de comportement (mais intelligemment !)
<p>Aménagement du territoire (trop souvent négligé, voire détourné)</p>	<ul style="list-style-type: none"> - gérer les surfaces bâties - gérer les surfaces agricoles - garder des liens avec la nature - prévoir, optimiser les flux de circulation - la démographie est une variables lourde et lente 	<ul style="list-style-type: none"> . Éviter les dispersions . Réduire la concurrence industrielle laquelle porte atteinte à la santé de la population . Réduire les empreintes carbone, particulaires fines, bruit des véhicules et s'il le faut diminuer leur nombre . Tenir compte des limites de capacité en termes de population
<p>Economie et finance (domine la pensée politique)</p>	<ul style="list-style-type: none"> - production 	<ul style="list-style-type: none"> . Réparations, remplacements des éléments défectueux . Atténuer la concurrence ! (la concurrence exagérée exerce des coûts externalisés => accélération du cycle de vie des produit, si ce n'est des entreprises, par ex.) . Entente entre partenaires sociaux dans la mesure où l'entreprise n'est pas mise en péril sur ses marchés extérieurs . Le coût du recyclage doit être inclus dans le prix de vente, faute de quoi ce coût sera externalisé donc à supporter par la communauté . Utiliser à bon escient le principe de précaution . Sans entente internationale, impossible de réguler ces aspects de la finance . Reprendre en mains son destin . Agir par les voies politiques . Agir par l'éducation

Légende : EcoFin = l'économie réelle et les finances

^(*) les USA voudraient empêcher l'achèvement du gazoduc germano-russe Nord Stream 2. Cette ingérence des USA est intolérable !

^(**) Il s'agit de renforcer la capitalisation en fonds propres des fonds de placement, de réduire les risques systémiques des prêts bancaires à des pays imprudents,...

Il conviendrait de se dégager de l'impasse des taux zéro, si ce n'est négatif.

Il est difficile d'évaluer les marchés financiers, les risques systémiques. Il n'existe pas de banque fatière mondiale susceptible de réguler les prêts internationaux.